Éditorial

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Rapport annuel / Bibliothèque nationale suisse**

Band (Jahr): **84 (1997)**

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Olivier Bauermeister

Éditorial

Aux approches d'un déménagement, vous dites adieu à ces murs que vous allez quitter ; votre mobilier n'est pas dans la rue que vous aimez déjà l'autre logement ; le vieux logement est oublié. (Alain, Propos.)

On ne peut, en l'occurrence, que souscrire aux « propos » d'Alain. Même si on ne le fait que partiellement. Oui, car une bibliothèque, elle, n'oublie jamais. Ça n'est pas précisément son rôle...

L'année du déménagement... Comme le rappelle le directeur de la Bibliothèque dans sa traditionnelle rétrospective, le titre que nous avons donné à ce rapport annuel et qui est censé résumer l'essentiel de nos activités durant 1997 ne se justifie qu'à moitié. En effet, il était initialement prévu que notre institution serait amenée à subir deux déménagements pendant l'année. Le premier concernait l'ensemble de nos fonds qu'il s'agissait de transférer des vieux magasins devenus impropres à une conservation efficace vers les nouveaux entrepôts souterrains qui venaient d'être aménagés. La dernière fois que la Bibliothèque nationale suisse eut à procéder à pareille entreprise, cela remonte à 1931. Cette année-là, elle prenait possession du premier bâtiment entièrement conçu pour elle (elle partageait auparavant les locaux d'une autre institution, les Archives fédérales suisses, qui avait bien voulu, en gentille sœur aînée, lui donner l'hospitalité). Mais en 1931, ses fonds étaient évidemment loin de constituer le même volume qu'aujourd'hui et ne se présentaient pas non plus sous une telle variété de supports. En 1997, si notre bibliothèque ne peut rivaliser, par les collections qu'elle conserve, avec ses prestigieuses consœurs française et britannique, elles aussi confrontées au même douloureux problème du déménagement, l'ampleur de la tâche avait tout de même de quoi préoccuper les plus sereins d'entre nous. Autant dire que le célèbre mot de Benjamin Franklin, « three removes are as bad as a fire » (trois déménagements valent un incendie), est revenu à l'esprit de plus d'un. Mais grâce à une longue et minutieuse organisation préalable, grâce aux soins dispensés par le service de la conservation, grâce enfin au zèle des magasiniers, assistés pour l'occasion d'une équipe de déménageurs (et de déménageuses !), l'opération fut un succès, réalisée et achevée sans aucun dommage et conformément à la planification. Pour plus de détails, le lecteur pourra se reporter à deux articles qui expliquent, l'un, le déroulement du déménagement proprement dit, l'autre, les mesures conservatoires qu'il aura fallu prendre pour préparer les diverses collections à leur transport et à leur nouvel entreposage.

Mais qu'en est-il du second déménagement ? Plus problématique encore – si c'est possible –, celui-ci touchait directement le personnel de la Bibliothèque nationale suisse. Il faut rappeler que le bâtiment de l'institution, qui date, comme nous venons de le rappeler, du tout début des années trente, et dont le modernisme triomphant faisait l'orgueil de nos prédécesseurs, avait un peu vieilli. Disons-le tout net, il méritait bien qu'on le réhabilitât un peu. Les lambeaux de revêtement qui se détachent ici ou là des murs extérieurs, par exemple, pour attendrissants qu'ils soient, ne s'accordent plus guère avec l'image que la bibliothèque souhaite donner d'elle-même : une institution « dépoussiérée », modernisée, informatisée, « cybernétisée », en un mot : adaptée aux enjeux de l'information et de la communication d'aujourd'hui... Mais cette desquamation, si disgracieuse qu'elle soit, ne signifie pas pour autant que l'édifice est devenu insalubre. Loin s'en faut. Elle est simplement le symptôme le plus évident d'une sénescence générale qui rend l'ensemble du bâtiment de moins en moins adapté aux activités d'une bibliothèque nationale actuelle. Les espaces publics en particulier, qui se résu-

ment encore à deux salles, dites de lecture et des catalogues, trop exigus, ne permettent plus aucun développement. Or la BN a à cœur de poursuivre son programme de modernisation ; il lui faut donc des salles de consultation plus vastes et spécialisées en fonction de certains types de documents et d'activités : des espaces multimédia, un lieu convivial dévolu aux fonds en libre accès, des loges individuelles, des cellules propices à la discussion, des salles de conférences, etc. C'est la raison pour laquelle il fut décidé de repenser complètement la distribution des espaces publics et administratifs qui avait été définie en 1930 et qui n'avait plus été modifiée depuis lors. Cependant, l'importance des travaux était telle qu'il a fallu se rendre à l'évidence : pour les réaliser dans le minimum de temps et avec le maximum d'efficacité, les ouvriers devaient absolument avoir les coudées franches. Il fallait donc évacuer le personnel du bâtiment, et ce pour une durée d'abord évaluée à trois années, puis finalement ramenée à deux. De sorte que cette évacuation, qui devait se faire en 1997, aura lieu en automne 1998. (Précisons toutefois que la BN, durant ces deux années, ne fermera pas ses portes pour autant ; les services de prêt et de consultation continueront de fonctionner bon an mal an.) Au vrai, deux déménagements en deux ans, pour une bibliothèque nationale, c'est beaucoup. Mais c'est à ce prix que la BN pourra entrer de plain-pied, nous l'espérons, dans le XXIe siècle.

Par ailleurs, 1997 aura aussi été une année durant laquelle le Centre d'information Helvetica de la bibliothèque se sera développé, offrant une palette de services bibliographiques et documentaires de mieux en mieux adaptée à cette société dite de l'«information» vers laquelle nous nous acheminons chaque jour davantage. Mais 1997 fut également une année de remise en question au plan national, et qui exigeait sans doute de notre part un effort particulier : la crise d'identité que vit notre pays depuis quelque temps, consécutive aux récentes révélations – vraies et moins vraies – sur le comportement du gouvernement, de certains groupes et organismes politiques et économiques suisses durant et après la Seconde Guerre mondiale, nous a en effet conduits à constituer une petite bibliothèque de référence ainsi qu'une bibliographie sur la question, dans le but de contribuer à l'information de tout un chacun. Elle nous a aussi amenés à recenser quelques « sites » Web importants traitant de ce sujet. Les personnes intéressées en trouveront la liste dans ce rapport. Mil neuf cent nonante-sept fut enfin l'année de la commémoration de l'indépendance de l'Inde à laquelle nous avons voulu nous associer par le biais d'une exposition présentant quelques fonds d'Indica que le sort, toujours généreux, a bien voulu confier aux soins de notre bibliothèque.

Déménager trois millions de documents, se préparer à la société informationnelle du XXIe siècle, se confronter à une crise d'identité nationale d'une ampleur sans précédent, célébrer l'anniversaire d'un pays aussi chargé d'histoire et de culture que l'Inde, tels furent en quelques mots les enjeux de cette année 1997.

Enfin, il ne faudrait pas oublier les tâches quotidiennes qui constituent l'essentiel de nos activités. Il ne faudrait pas oublier, surtout, les livres eux-mêmes, les périodiques, les photographies, les estampes, les documents multimédia, et les archives de toutes sortes qui continuent d'affluer. Chaque année, en effet, quelque soixante mille publications viennent grossir le formidable patrimoine intellectuel dont la BN a la charge. Les chapitres consacrés aux acquisitions de la BN, à celles des Archives littéraires suisses et du Cabinet des estampes en donnent une assez bonne idée. Mais dans ce domaine comme dans tout autre, rien ne vaut l'exemple concret. Un fonds d'archives important pour la culture littéraire de notre pays nous a été remis en 1996. Nous voulons évidemment parler de celui de Jacques Chessex. Il était grand temps de lui consacrer une description mettant en valeur son contenu et sa portée artistique. C'est maintenant chose faite. Que Jacques Chessex trouve ici, une fois encore, l'expression de notre reconnaissance pour la confiance qu'il nous a témoignée.